



5

EN EAU PROFONDE - *ConfinMag*

Aumônerie paroissiale
Saint Vincent de Paul—Paris 10^{ème}

Mode d'emploi

1 Ce magazine c'est comme une deuxième maison. Cette semaine comme les semaines prochaines, nous avons des invités qui viennent généreusement apporter leurs idées. On aimerait vraiment que tu puisses en profiter. Pour cela, quelques informations. Nous t'invitons à naviguer dans les quatre parties et à visiter les différentes rubriques - certaines concernent plus spécifiquement ton âge. Dans chaque partie, nous t'adressons des questions, n'hésite pas à nous répondre.

Choisis-toi un joli cahier que l'on appellera « carnet de confinement » dans lequel tu pourras noter toutes tes réflexions, impressions...

Nous aimerions que tu puisses également nous faire partager tes idées, tes pensées, tes envies en nous écrivant à l'adresse eneauprofonde.svp@gmail.com (si tu n'as pas le temps d'écrire quelques lignes).

2. Le magazine est fait pour être téléchargé sur ton bureau et lu sur **Adobe Acrobat Reader** ou équivalent en **mode plein écran** et en **double page**.

Tu pourras, alors, le lire à l'écran et tu navigueras facilement sur tout le document.

Bonne lecture.

Chaque numéro d'En eau profonde est téléchargeable sur le site paroissial :

<http://paroissesvp.fr/>

Document à usage strictement privé et non commercial n'ayant pas vocation à être reproduit au-delà de quelques unités.

Il est bien vivant, aujourd'hui, le Ressuscité ! Il est vivant pour toujours !

Avec LUI, même quand les vacances sont finies, c'est toujours la joie. Pourquoi ? Parce qu'IL est la Bonne Nouvelle, parce qu'IL est toujours là à nos côtés, et parce qu'IL est vraiment ressuscité. Il te suffit juste de prendre le temps d'écouter ton silence intérieur pour entendre sa voix.

Dans le numéro 5 d'*En Eau Profonde* nous t'invitons à penser large, grâce à la Parole de Dieu ou autour de la Parole (« Les aventuriers de la foi », « Aux sources de l'Église », « Mets le Christ dans ta vie »), grâce à des invitations spirituelles (« Il frappe à ta porte », « Un espace pour prier », « La prière d'alliance »), à des questions que tu te poses (« Questions de vie », « Parlons-en », et « Matière à penser ») et à de nombreux témoignages dans « Famille au secours, je t'aime ». Autant de propositions pour t'aider à confiner intelligemment.

Le numéro 5 est volumineux, c'est vrai. 50 pages, c'est trop. C'est même beaucoup trop. On s'y perd, on s'y noie, sauf que nous avons prévu des rubriques spécialement pour toi, selon ton âge qui te permettront de nager comme un poisson *En Eau Profonde*. Tu trouveras à te nourrir, à te questionner avec des raisons de te lever (du canapé), de te relever (d'une épreuve comme le confinement) et enfin, des raisons d'avoir envie de grandir davantage grâce à la prière. Et bien sûr, tu vas découvrir de nouvelles pépites à partager avec ta famille. Et si tu nous offrais des pépites et des « confessions de foi » ?

Sophie Bobbé et père Arnaud Nicolas

Aumônerie paroissiale Saint Vincent de Paul—Paris 10ème

En eau profonde

- *ConfinMag*

Famille - Au secours ! - Je t'aime

1. Pépites de joie - liturgie domestique 6
2. Pépites de joie - confesse ta foi 8
3. Quand l'hiver se fait printemps 10
4. Organise un temps de prière 12
5. Chante, chante, chante seul et en famille 14
6. Echo d'artistes - les EpouxP 15



Photos de la semaine 17

Ecole des disciples 6-5ème 20

1. Les aventuriers de la foi 22
2. Question de vie : sain de corps et d'esprit 24
3. Notre Père qui es aux cieux..... 26

Bible académie 4-3ème 29

1. La propagation de la foi en Christ 31
2. Parlons-en. Des parents, à quoi ça sert ? 36
3. Un espace pour prier 36

Les jeunes témoins 40

1. Mets le Christ dans ta vie - pape François 42
2. Matière à penser : l'homme debout 44
3. La prière d'alliance 47

Un reportage qui grandit 50

La prière de saint François 52

FAMILLE, AU SECOURS ! JE T'AIME



PEPITES DE JOIE : LITURGIE DOMESTIQUE

Pour cette période de confinement, nous avons la chance d'être confiné en famille. Nous avons donc décidé d'organiser nous-mêmes notre veillée pascalle afin d'être vraiment acteur de notre prière, ce qui, personnellement, me permet de mieux prier. Nous nous sommes donc réparti toutes les lectures, les psaumes et l'évangile afin que toute la famille puisse participer. Notre veillée a débuté par un allumage progressif de cierges que nous nous faisons passer. Et pour les liturgies qui nécessitaient un prêtre, nous les avons soit pas faites par impossibilité, ou alors nous avons choisi un chant en rapport avec ce que nous vivions habituellement lors de ces moments. Vivre cette veillée dans ces conditions a été un moment très fort, car nous avons pu tous nous recueillir tout en participant à la prière des autres. Je trouve qu'un des points positifs que nous pouvons trouver à ce confinement, en tout cas en ce qui concerne ma famille, c'est qu'il permet de réinstaurer de vrais moments de prières familiales, qui sont à chaque fois de très beaux moments.

Anne



Philippe

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Nous avons donc choisi de répondre à l'invitation du Christ et de l'Eglise par une célébration domestique des jours saints, service de la liturgie au cœur de notre foyer, comme le font nos frères juifs.

La table festive du Jeudi saint fut le lieu même du partage de la nourriture terrestre et de la Parole du Christ goûtée à chaque étape du dîner. Elle fut aussi la table du renouvellement du don total de l'un à l'autre dans le geste mutuel du lavement des pieds et de l'échange du pardon dans la confiance en Jésus.

Lors de la Vigile pascalle les sept bougies allumées à la fin de la lecture de chacun des sept textes de la liturgie ont fait jaillir de la nuit la lumière du Christ venu éclairer peu à peu le cœur de celui qui l'écoute.

Françoise et Pierre

PEPITES DE JOIE : LITURGIE DOMESTIQUE



Cette année, Covid-19 oblige, nous sommes restés chez nous pour la Vigile Pascale. Par l'intermédiaire d'un appel vidéo nous nous sommes réunis en famille avec un ami prêtre qui a célébré la messe pour nous et une amie de la famille. Nous avons lu les textes et psaumes et célébré la messe via WhatsApp. Dans ce cadre particulier, avec une bougie allumée au lieu du brasier devant l'église, sans pouvoir communier mais avec le même esprit que d'habitude, nous avons pu nous réunir, nous recueillir et célébrer avec joie la résurrection du Christ et trouver une nouvelle façon d'entrer en communion.

Apolline

PEPITES DE JOIE : CONFESSE TA FOI

PAROLES DE FOI DE BAPTISÉS À UNE VEILLÉE PASCALE

Pour moi Jésus est Dieu : un espoir dans ce monde de violence, un espoir d'amour, de fraternité, et d'entraide. Il est rentré dans ma vie dès la petite section, à travers l'éveil à la foi, mais il n'était encore qu'un concept. En CE2, on m'a proposé le baptême. En y réfléchissant, je ne trouvais pas de plus belle philosophie que celle de Jésus et de l'Église. Après 2 années de catéchuménat, j'ai été baptisé à la Veillée Pascale de 2013, à Saint-Vincent de Paul. Puis, je suis devenu servant d'autel, je vais à diverses aumôneries, et *je me plais dans ma vie de chrétien.* Antoine



Le 26 mars 2016, à 21h au pied des marches de l'église St Vincent de Paul devant le cierge Pascal, débutait *ma nouvelle vie, ma vie de chrétienne.* En effet, avec ma fille Marie, nous allions être baptisées après 2 ans de préparation, suivies par un accompagnateur. Depuis, je sens la présence de Dieu dans ma vie qui me guide tant dans mes rencontres, mon quotidien comme responsable des servantes, étudiante dans la formation des responsables que, lors du pèlerinage en Terre Sainte où j'ai pu mettre mes pas dans ceux de Jésus-Christ.

Je me souviens d'une remarque d'une amie qui m'a interpellée ; c'est au moment de la communion, quand l'hostie est au creux de ma main et là, je prends un instant pour contempler ce que je vois : le Christ, qui se fait tout petit, humblement qui se donne et qui va me « nourrir » ainsi certaines paroles résonnent en moi : « par lui, avec lui et en lui ». Je remercie le Seigneur de ses petits gestes tout au long de la journée. Carole

J'étais en CE2, au catéchisme. On nous a proposé le baptême pour ceux qui ne l'étaient pas. J'étais déjà servante de l'assemblée. *J'ai dit oui* car je voulais faire pleinement partie de l'Église. Mon frère avait fait la même démarche que moi 3 ans plus tôt. En plus, ma meilleure amie la faisait en même temps que moi donc je n'étais pas seule, sans compter que ma mère se fit également baptiser en même temps. Marie

PEPITES DE JOIE : CONFESSE TA FOI

PAROLES DE BAPTISÉS

Je n'y ai jamais réellement réfléchi. Disons que pour moi Jésus, c'est comme un grand frère. Il est le fils de Dieu, notre père à tous, et il est prêt à tous les sacrifices par amour pour nous, et nous pardonne quoi que l'on fasse. Il n'attend rien de nous, et nous aime tout de même.

Sacha

Qui est Jésus pour toi ?

Jésus pour moi est le fils de Dieu. Il est né de la vierge Marie. Il a guéri des personnes. Et en retour, il nous a demandé de nous aimer les uns les autres. Il est mort sur la croix et il est ressuscité. Quand j'étais petite, mes parents m'emmenaient tous les dimanches à la messe. C'est comme ça que j'ai entendu parler de Jésus pour la première fois. En ce moment, avec le confinement, je lis tous les soirs la prière de sainte Geneviève.

Emilie



Si le Christ vit, alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura plus jamais de solitude ni d'abandon.

Qui est Jésus pour moi ?

Jésus est pour moi Vérité, Liberté et Amour. Il est le fils de Dieu qui s'est fait homme et est venu sur Terre pour accomplir la volonté de Dieu et nous sauver du péché. Il est aussi venu pour apporter bonheur et égalité entre les hommes. Il confronte chacun de nous à la vérité car il est nécessaire de connaître ses fautes pour se faire pardonner.

Jésus est entré dans ma vie par mon baptême. Ce jour-là, je n'avais aucune conscience de cet événement. Quelques années plus tard, j'ai fait ma première communion. C'est un sacrement important qui marque la création de la relation personnelle avec le Christ en nous nourrissant de sa Parole et de sa Vie. A ce moment-là, je me suis rendu compte de la place du Christ dans ma vie.

Adèle

QUAND L'HIVER SE FAIT PRINTEMPS

« Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés » (Jn 15,12)

Hiver Solidaire est un accueil universel de personnes sans abri de toutes nationalités qui ont subi des ruptures sociales, familiales et professionnelles. Cette année *Hiver Solidaire* a accueilli 10 hommes âgés de 26 à 60 ans dans la crypte de l'église Saint-Vincent de Paul du 3 janvier au 16 mars, jour du début du



confinement - nous avons prévu de poursuivre jusqu'au 31 mars. Nous avons pu installer nos 5 derniers accueillis en confinement à l'hôtel. Grâce aux 110 bénévoles mobilisés, nous avons préparé des diners en binôme puis nous les avons partagés avec les accueillis avant de dormir dans la crypte en leur compagnie.

Les bénévoles engagés dans *Hiver Solidaire* sont amenés à changer leur regard sur les personnes sans abri en découvrant, à leurs contacts, leurs belles personnalités et leurs talents. Au cours des diners très importants pour partager la fraternité et la joie d'une table familiale, on apprend qu'un des accueillis parle sept langues, qu'un autre est père de 4 filles, un autre encore à vécu aux USA, un dernier est un virtuose du violon !

À *Hiver Solidaire* les bénévoles changent chaque soir mais les accueillis sont là tous les soirs. Ils sont chez eux et avec le temps, les rôles s'inversent : d'accueillis, ils deviennent nos accueillants.

Damien

Ayant attrapé le virus, j'ai dû rester totalement confinée chez moi plusieurs semaines. Un soir, j'ai reçu un appel de Dan, qui était avec Bah et Samson. Ils venaient d'apprendre que j'étais malade et voulaient prendre de mes nouvelles. Je leur ai dit que je n'avais pas trop le moral d'être enfermée et pas au mieux de ma forme, alors ils se sont mis à faire des blagues, à se moquer gentiment de moi sur un dessert raté que j'avais fait un soir à *Hiver Solidaire*, à me raconter ce qu'ils voyaient autour d'eux dans la rue déserte, à imiter des bénévoles de manière très drôle mais très affectueuse, à prendre des nouvelles de mes proches, de ma mère et de ma sœur qui étaient venues chacune à leur tour à la crypte. Ce soir-là, c'est eux qui ont pris soin de moi et qui m'ont donné le sourire pour le reste de ma semaine ! Virginie



Hiver solidaire permet d'approfondir des liens bien au-delà des 3 mois d'hiver entre des bénévoles et les anciens « accueillis ». Au cours de cette saison 2020, le contact a été maintenu avec nos amis Ahmed et Julien après qu'ils aient été logés dans le 12^{ème}, Ahmed faisant même le choix de revenir parfois dîner et dormir dans la crypte, malgré le confort tout « relatif ».



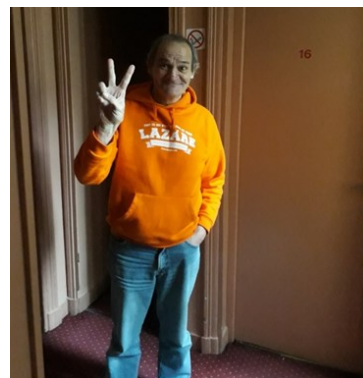
De même, depuis janvier nous avons déjà commencé à voyager avec Bah, Samson, Dan, Michel et Petru dans des récits d'aventure lointaines et des "réflexions philosophiques non conventionnelles" et partagé de nombreux fous-rires. Depuis qu'ils sont logés à l'hôtel des Arts, malgré le confinement, des bénévoles se relaient pour leur apporter repas chauds, lectures et films. Même si les échanges doivent désormais se faire d'un trottoir à l'autre pour raison sanitaire, la chaleur d'hiver solidaire reste bien présente !

Des liens invisibles ont en effet commencé à se créer depuis plusieurs années, d'autant que certains, après avoir « repris pied », souhaitent devenir bénévoles comme Abdelillah, Soro et Fofana toujours prompts à aider pour aménager la crypte,

participer aux soirées ou aider à la distribution alimentaire.

Parfois, il s'agit d'échanger quelques mots, comme avec Philippe qu'il est si agréable de saluer à chaque fois que je passe sur son territoire qui rend le quartier « familial ».

De même plusieurs ont gardé l'année dernière le contact avec Michel, notre « dur au grand cœur » qui met tout le monde dans sa poche par sa gentillesse, y compris « l'autre Michel » (en charge du diocèse de Paris) qui a échangé à plusieurs reprises avec lui « en ami ».



Nous sommes plusieurs à avoir eu la chance de créer aussi des liens d'amitié avec Alain, qui malgré son "fichu

caractère", en arrive même parfois à dire du bien des petites sœurs qui l'accueillent désormais à Picpus - et qui se porte bien dans son EHPAD malgré le Covid !

Ou avec tant d'autres comme Thierry qui fait profiter son entourage de ses réflexions enivrantes et de ses créations géniales (en photo le roule-plats qui a servi cette saison pour notre grande tablée de 10 convives). Venez, osez sauter le premier pas des rencontres *Hiver Solidaire*... et vous vivrez !

Bertrand



ORGANISE UN TEMPS DE PRIERE

Fais silence ; chante ; lis et médite l'Évangile ; intercède ;
prie le Notre Père

2^{ème} dimanche de Pâques



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 20,19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau),

n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »



La peur. Le premier jour de la semaine, les disciples sont réunis à la tombée de la nuit. Ils ont verrouillé les portes. Encore sous le choc de leur ami et maître sur la croix, ils ont peur. Pour eux, tout semble s'écrouler. Or, surprise, Jésus vient ! Il est là, au milieu d'eux, au cœur de leur enfermement. Je prends conscience de ma situation présente : mes peurs, mes portes verrouillées. Je les nomme. Je m'ouvre à la présence du Ressuscité.

Le don de la paix. Par trois fois, Jésus se fait reconnaître par ces paroles : « La paix soit avec vous ». Nous pouvons ne plus prêter attention à ces mots si souvent entendus à la messe. Et pourtant ! Quand Jésus retrouve ses disciples, il ne pose aucune question, il leur donne la paix. Les portes verrouillées ne sont plus un obstacle à ce don. En silence, je me dispose à accueillir cette paix profonde qui est une paix durable. Je prie pour qu'elle rejoigne telle personne que je connais.

Remplis de joie. Les disciples, que voient-ils ? Les traces de la Passion sur le corps de Jésus, les marques de crucifixion dans ses mains. Cette expérience suscite en eux la joie ! La joie voilà un autre fruit de la présence du Christ ressuscité. Débordement de paix, elle exprime la consolation spirituelle. Je laisse l'Esprit de Jésus m'ouvrir à cette joie intérieure que nul ne peut me ravir. Je suis invité à « voir » les signes de la présence du Ressuscité, à voir et à croire.

CHANTE, CHANTE, CHANTE SEUL ET EN FAMILLE



Dans la joie (Glorious)

<https://www.youtube.com/watch?v=cQH1Q5dWmk>

Yahvé (Collectif cieux ouverts)

https://www.youtube.com/watch?v=GWWhy_fEg4mU

Abba Père (Collectif cieux ouverts)

<https://www.youtube.com/watch?v=mEToSCZ5Ndw>

Eveille-toi mon âme (Collectif cieux ouverts)

<https://www.youtube.com/watch?v=SaDXENya6OA>

Heureux, bienheureux

<https://www.youtube.com/watch?v=IhnXZ6IrmHM>

Nada te turbe (Mostar Taizé)

<https://www.youtube.com/watch?v=go1-BoDD7CI>

Notre Dieu s'est fait homme

<https://www.youtube.com/watch?v=6tGa5AzW-D0>

Humblement dans le silence de mon cœur

<https://www.youtube.com/watch?v=8BIZ5uNdud0>

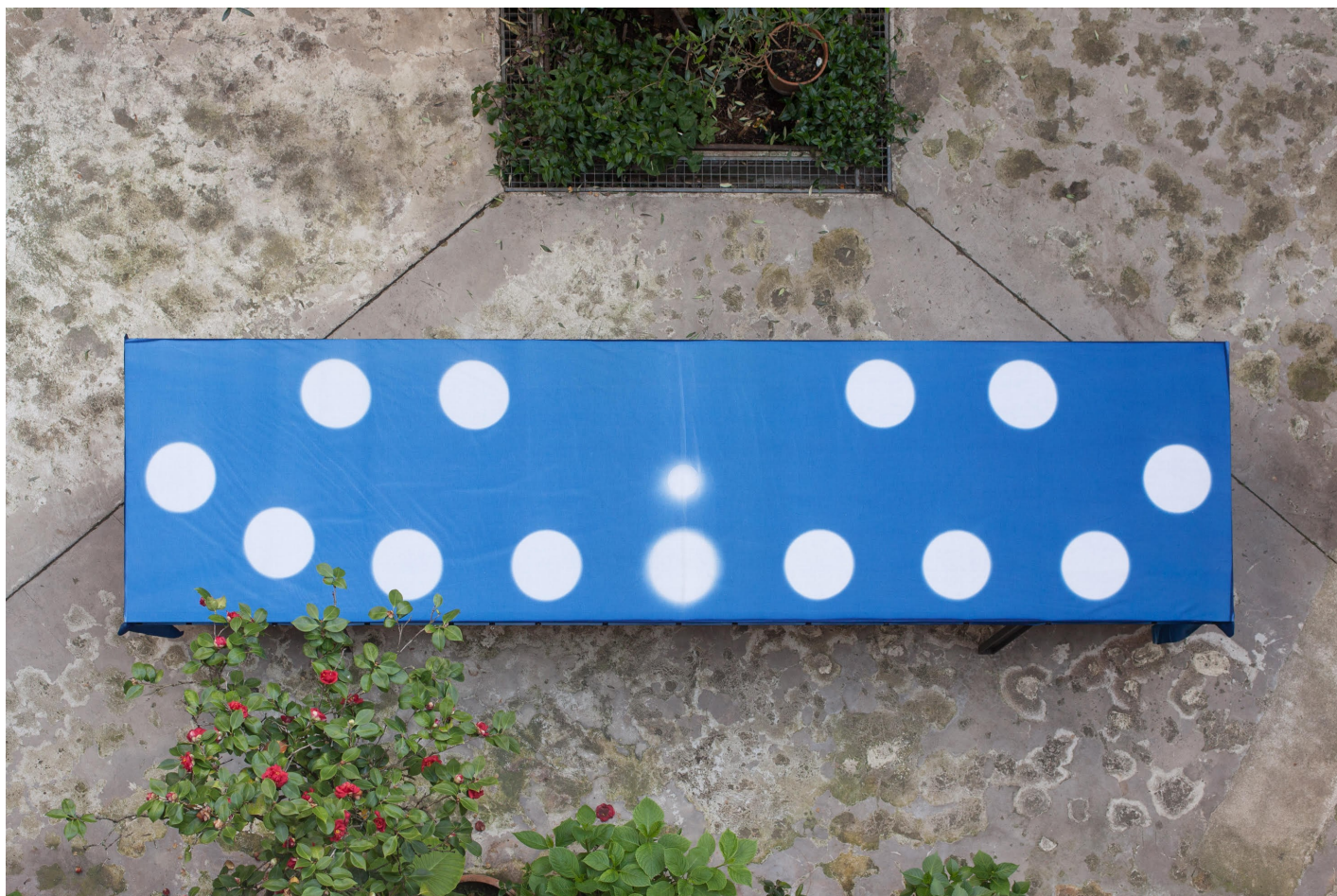
Jésus, toi qui a promis

<https://www.youtube.com/watch?v=yarA7NJa8Jg>

Mon père, je m'abandonne à toi

<https://www.youtube.com/watch?v=SfoBa36-dLo>

Je chanterai (Jem 910, Sylvain Freymont, Louange vivante)



CYANOTYPE. Célébrer la Cène le 24^{ème} jour de confinement. EPOUXP. Pascale & Damien PEYRET

Les EpouxP - Pascale & Damien Peyret. Cyanotype.

Pascale et Damien Peyret, photographes et plasticiens, font œuvres communes, sous leur nom *Les EpouxP*. Leurs œuvres s'inscrivent dans un lieu, une période et un temps donnés – la crèche installée en 2019 à l'église de la Madeleine en est un bel exemple. La maîtrise technologique de certains médias, leur inspiration respective adossée à une culture affirmée nourrissent leurs créations. Vivre Pâques en situation de confine-

ment, de réclusion est l'occasion d'une création de *Cyanotype – Célébrer la Cène au 24^{ème} jour de confinement*, œuvre qui fut mise en résonance avec l'évangile du jour (Luc 24,13-34) du dimanche de Pâques. L'église étant fermée, *Voir et Dire* a posté et commenté chaque jour de la semaine sainte une œuvre d'artistes ayant exposé à St Merry. Le projet est d'exposer le Cyanotype à St Merry dès le déconfinement.

Du jeudi Saint au samedi Saint, les EpouxP créent *Cyanotype – Célébrer la Cène au 24^{ème} jour de confinement*.

Dans le courriel qui accompagnait la transmission de l'œuvre, Pascale Peyret écrit : « 11 avril 2020 à 09:56. Deux journées denses, une concentration intense. Jeudi Saint 24e jour de confinement. Tout au long de la journée nous avons préparé la table, dressé le couvert : douze assiettes + une, une coupe pleine, puis nous avons offert cette tablée aux rayonnements du soleil, à la fin du jour, nous avons rincé abondamment la nappe à l'eau claire, progressivement l'image est apparue : douze cercles parfaits comme des hosties de part et d'autre d'un cercle lumineux au centre, et face à celui-ci une coupe traversée par la lumière. Quand tout fut terminé, alors que nous contemplions en silence la grande toile qui séchait à la brise du soir, un voisin que nous ne connaissons pas a écouté le Requiem de Mozart toutes fenêtres ouvertes, bouleversant. Vendredi Saint 25e jour de confinement : Nous avons placé la nappe sur la table puis photographié et filmé. Damien est monté sur le toit pour embrasser d'un seul regard la scène, nous avons maintenant beaucoup de « matériel » pour rendre compte. »

[Requiem de Mozart à écouter en lisant l'article...](#)

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors

leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » Luc 24 (30-32)

A partir du texte de Jean Deuxèmes
Interroger l'art contemporain / 12 avril 2020
Site de Saint-Merry, Centre Pastoral



**PHOTOS
DE LA SEMAINE**







ECOLE DES DISCIPLES

- 6-5ème



**Les
aventuriers
de la foi**



**Sain de corps
et d'esprit**



**Notre Père
qui es aux
cieux**



LES AVENTURIERS DE LA FOI *

Frères, que devons-nous faire ? (Ac 2,36-38)



« Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur : ils disent à Pierre et aux Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. »

Contexte

Cinquante jours après Pâques, le jour de la fête de la Pentecôte de l'année de la mort et de la Résurrection de Jésus, les apôtres sont « remplis de l'Esprit Saint et se mettent à parler en d'autres langues, chacun s'exprimant selon le don de l'Esprit » pour proclamer à tous les merveilles de Dieu. Devant ce miracle des langues, Pierre prend la parole et il entreprend une véritable catéchèse à l'adresse

de ses frères juifs pour leur faire découvrir que le Messie attendu est venu en la personne de Jésus. Notre extrait est la fin du discours de Pierre.

Carte d'identité de l'Esprit Saint*

Date de naissance

* Dès avant le commencement : le récit de la création parle d'un « vent de Dieu » qui agite les eaux. Certains y voient la préfiguration de l'Esprit Saint, déjà là. Dans le Nouveau Testament, on le voit le jour de l'Annonciation, après le baptême de Jésus...

* Après la fin des temps : il en est question dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse. L'Eglise et l'Esprit Saint en attente du retour du Christ.

* Et toujours d'actualité : l'avenir de l'Eglise est dans sa foi que l'Esprit la précède dans la société humaine et que tous les croyants doivent apprendre à lire « les signes des temps ».

Adresse

Partout chez lui, il parle toutes les langues humaines. Il habite le cœur de chaque homme.

Signes distinctifs

* **Discret** comme un souffle ténu.

* **Fracassant** comme les langues de feu du jour de Pentecôte.

* Il **transforme** ceux qu'il approche de fa-



çon radicale ou discrète.

* Il est celui qui **donne la force de convertir**, celui qui rend actuelle la Parole de Dieu.

* **Maître intérieur**, c'est lui qui va guider, conduire sur les chemins de la prière, de la rencontre avec Dieu.

* **Insaisissable**, on peut mettre la main sur Lui.

* **Imprévisible**, nul ne sait d'où il vient ni où il va.

* **Vivifiant**, il transmet la vie de Dieu ; c'est aussi pourquoi on parle de Lui

comme d'une source.

* **Exigeant**, il est celui qui conduira vers la vérité tout entière, à condition que nous acceptions de nous laisser conduire.

* **Subversif**, il est libre et il veut des croyants libres à son image (Rm 8,15-16).

* **C'est un cadeau, un don**, c'est comme cela que Jésus en parle dans l'Evangile. Il est le cadeau qu'il a laissé pour continuer à chercher Dieu, à vivre dans la vérité, à grandir en humanité.

* **C'est une force venue d'en haut**, dont il faut se laisse revêtir.

► [Esprit Saint : ici](#)

Questions

► Qu'est-ce qui te paraît important dans le discours de Pierre ?

► « Que devons-nous faire ? » demande la foule à Pierre. Et toi, quelques jours après la fête de la Résurrection que répondrais-tu ? Quels appels entends-tu de Jésus aujourd'hui toi qui est confiné depuis presque un mois ? Qu'attend-il de toi ?

► L'Esprit Saint, c'est le don de Jésus à ses disciples. Parmi les signes distinctifs de sa présence, quelles sont les trois manifestations auxquelles tu es le plus sensible ? Pourrais-tu en donner des exemples dans ta vie ou autour de toi ?

QUESTION DE VIE *

Sain de corps et d'esprit

J'ai les cheveux gras et des boutons sur la figure. Je suis moche ! Je déteste mon corps !

C'est vrai ! A l'adolescence, le corps se transforme, parfois rapidement, et pas toujours en mieux. Les boutons, les cheveux gras, les odeurs de transpiration, les poils... tout cela arrive en même temps et ce n'est pas facile à vivre. Il y a des métamorphoses que l'on pourra dompter avec des traitements contre l'acné, des déodorants et des shampoings adaptés aux cheveux gras, d'autres qui passeront avec le temps et d'autres encore qui resteront, avec lesquelles il faudra apprendre à vivre.

Ton corps, c'est toi !



Dieu a créé l'homme avec un corps, un cœur et un esprit. Que serait le cœur s'il n'avait pas de corps pour exprimer ses émotions ? Comment aimer, rire ou pleu-

Résurrection de la chair ? Corps glorieux

Dans le Credo, nous disons bien que nous croyons « à la résurrection de la chair ». Mais quand on sait que le corps tel qu'on le connaît se décompose après la mort, on ne voit pas comment cela peut-être possible. Le corps glorieux, c'est notre corps (Dieu ne le détruit pas), mais transfiguré par la résurrection. On sait que c'est avec son corps de gloire que le Christ est apparu aux Apôtres à Pâques.

rer ? Que serait l'esprit s'il n'avait pas de corps pour regarder le monde, pour agir ? Nous sommes notre corps et notre esprit sans que nous puissions rien retirer, rien séparer. Ce corps qui semble parfois si pesant est notre richesse, Dieu l'a voulu ainsi, et nous devons apprendre à l'aimer, envers et contre tout.

Prends soin de toi !

Il est important de s'occuper de son corps pour être « bien dans sa peau », pour s'aimer soi-même et mieux aimer les autres. C'est dans ce sens qu'on se nourrit, se lave, se repose. L'important n'est pas le grain de la peau, la taille ou la couleur des yeux. L'important, c'est ce que le corps exprime. Avec ses qualités et ses défauts, il reflète les sentiments de chacun sa richesse intérieure. Il peut devenir signe extérieur de beauté, qui rayonne et témoigne de ce que l'on est « à l'intérieur ».

Témoign d'hier

Saint Joseph Cafasso

Joseph Cafasso est le « Quasimodo » de Turin, en ce XIX^e siècle. Ce prêtre italien presque nain et bossu, la nature ne l'a pas gâté. D'ailleurs, ses élèves du séminaire, parfois dissipés, pourraient s'en moquer ; comme les prisonniers qu'il visite, et qui ne sont pas des anges. Pourtant, les quolibets ne durent pas. C'est que le prêtre ne se démonte pas. Il a le jugement précis, la gentillesse têtue, la piété constante. « Un seul mot de lui - un regard, un sourire, sa grande présence - suffisait à chasser la mélancolie, à faire disparaître la tentation et à nous faire prendre de saintes résolutions », dira de lui Jean Bosco, son plus fameux élève.

Question d'aujourd'hui

Peut-on faire ce que l'on veut de son corps ?

Aujourd'hui, tout le monde a conscience qu'il faut prendre soin de la planète pour préserver notre avenir. Mais la planète n'est pas la seule à avoir besoin d'attention, notre corps aussi. Notre avenir dépend également de lui. Malheureusement, certains trouvent normal de faire ce que l'on veut avec son corps. On l'abîme (piercings, tatouages, chirurgie esthétique), on le brutalise (sport à outrance), on le rend malade (drogue) ou on en fait un simple objet de plaisir (sexualité sans réfléchir).

Apprends plutôt à t'occuper de ton corps pour qu'il reste sain. Mets-le en valeur avec justesse, entretiens-le par une bonne hygiène et du sport sans tomber dans l'excès. Et surtout, tente de résister à tout ce qui a pour but d'en faire un objet. Car ton corps forme un tout avec ton cœur et ton esprit. Si tu le maltraites, c'est ta personne tout entière, que tu blesses.





**LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE
MEDITATION SUR « LE NOTRE PÈRE »**

NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX



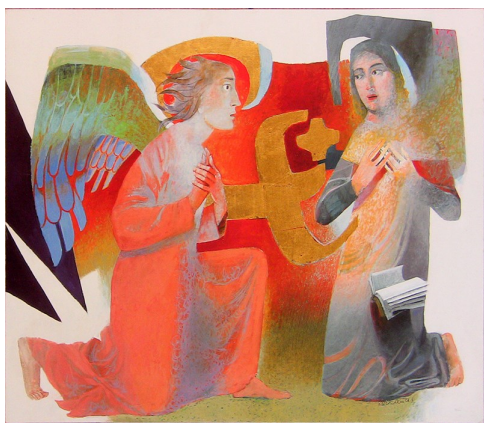
IL FRAPPE À TA PORTE *

Méditation sur le Notre Père* - 1

Notre Père qui es aux cieux

Lors de l'Annonciation, Marie accueille l'annonce du messenger de Dieu : elle va porter le « Fils du Très-Haut ». Prier Dieu en disant « Notre Père », c'est non seulement reconnaître que Dieu est Père de Jésus, mais aussi que tous les hommes sont appelés à devenir enfants de Dieu comme nous l'a révélé Jésus Christ par sa naissance.

L'annonce de la naissance de Jésus



L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as

trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas recevoir et enfanter un fils. Tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il règnera pour toujours sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre. C'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : « la femme stérile ». Car rien n'est impossible à Dieu. »

Les cieux

Les cieux ne sont pas un lieu, mais une image pour exprimer le fait que Dieu le Père est « l'au-delà de tout ». Il est le Tout Autre que nul ne peut se représenter. Les cieux disent la majesté de Dieu. Avec la naissance de Jésus, qui est l'Emmanuel (c'est -à-dire « Dieu avec nous »), Dieu accomplit sa promesse de se faire proche des hommes et de réconcilier le « ciel » et la « terre ».

* La diffusion catéchétique - Lyon, *Seigneur, apprends-nous à prier*, Mame pp. 16-17

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. *Lc 1,26-38*



Médite

En accueillant l'Esprit Saint, Marie accueille Dieu qui vient dans notre monde. Grâce à son « oui », Jésus, le Fils de Dieu, devient notre frère en humanité, et nous pouvons dire avec lui chaque jour « notre Père », Dieu se révèle être un Père pour nous, Père débordant d'amour et de miséricorde. Et, si au cours de cette journée, tu cherchais à reconnaître la présence de Dieu le Père dans ta vie ? Cela peut commencer par un regard bienveillant, un encouragement reçu, une joie ou une peine partagées. Ce soir, alors, tu pourras le louer pour son amour et pour ta famille, tes amis qu'il te donnent. Tu pourras lui demander un cœur libre et ouvert pour accueillir sa volonté et dire avec Marie : « Que tout se passe selon ta parole . »

Prie

Béni sois-tu, Seigneur, notre Père Créateur. Tu es un Dieu si plein de tendresse que tu nous as donné ton Fils. Il est devenu homme parmi les hommes pour nous donner la vie divine.

Je crois que rien n'est impossible à la puissance de ton Esprit Saint, qui est puissance d'amour.

Béni sois-tu pour l'espérance que tu fais germer en mon cœur. Depuis toujours, tu as assuré l'homme de ta douce présence, une présence qui comble ! Pourquoi en douterais-je aujourd'hui ? Garde-moi sûr de ton amour et ferme dans ma foi.

BIBLE ACADÉMIE
- 4ème / 3ème





**Un espace
pour prier**



**Les pa-
rents, ça
sert à
quoi ?**



**Aux
sources de
l'Eglise**



LA PROPAGATION DE LA FOI EN CHRIST LES ACTES DES APÔTRES

Une Bonne Nouvelle

« Jésus Seigneur », c'est la proclamation qui résonne aux carrefours de Jérusalem, dans les années 30...

« Christ Jésus », voici l'annonce qui doit combler l'espérance d'Israël.

Les hommes qui lancent ces cris savent qu'ils apportent une nouvelle étonnante. Affirmer que Jésus est Seigneur, c'est lui appliquer le mot utilisé en grec pour exprimer le nom du Dieu d'Israël, et faire de lui un souverain du monde. Dire que Jésus est Christ, c'est voir en lui le Messie attendu par le peuple juif.



Les Actes des Apôtres, c'est l'aventure extraordinaire des premiers chrétiens embrasés par le feu dévorant de l'Esprit Saint, emportés aux confins de la terre annoncer la Résurrection de Jésus.

Pourquoi le titre des Actes des Apôtres ?

Le livre est ainsi nommé en raison des longs récits consacrés aux apôtres Pierre et Paul, Barnabé, Jacques et Philippe, Timothée, qui tous, ont investi leurs énergies sans compter au service de la Bonne Nouvelle.

Date de rédaction

Les Actes sont rédigés vers 80-85, soit quelques années après la mort de Paul, située dans les années soixante. Leur rédaction est postérieure à la destruction du Temple qui date de 70. Dans cette période, la communauté est sous la conduite d'Anciens. Les Actes relatent des faits qui sont advenus quelques dizaines d'années auparavant.



Quelle est cette Bonne Nouvelle ?

La Bonne Nouvelle est l'annonce de la résurrection de Jésus de Nazareth.

Découvrir le Ressuscité, autrement dit reconnaître Jésus comme Seigneur, c'est découvrir que ce Seigneur a vécu pleinement sa vie d'homme et se fait proche de chacun pour lui communiquer son amour.

La Pentecôte est à l'origine d'un temps nouveau et d'un monde nouveau. C'est l'Esprit qui est à l'origine de la Parole des disciples. C'est encore lui qui travaille au plus intime des cœurs. Il est à l'œuvre dans l'histoire.

Un récit structuré par les voyages

Le livre s'ouvre sur le récit de l'Ascension de Jésus au ciel devant le groupe des Douze.

A Jérusalem, la communauté est rassemblée autour des Douze

Expansion des communautés chrétiennes

Les voyages missionnaires de Paul

Paul se rend à Jérusalem où il est arrêté. Il est transféré de Césarée à Rome pour y être jugé

Surprises et découvertes

L'histoire des premières communautés chrétiennes se déroule selon un projet à rebondissements multiples et inattendus qui ne s'explique que par l'irruption constante de l'Esprit dans un monde qui ne voulait pas forcément entendre la Bonne Nouvelle. Ce récit révèle la façon dont les Apôtres ont évangélisé, non pas tant en faisant des discours qu'en allant et venant. Combien de déplacements pénibles et périlleux ont été nécessaires pour annoncer l'Evangile et ensuite pour assurer la communion entre les communautés dispersées ! Quelle ingéniosité et quelle persévérance leur a-t-il fallu pour rendre compte de leur foi à ceux qui les interrogeaient ! Que d'obstacles ont été mis sur leur route pour les empêcher de parler ou d'avancer ! Combien de religions et de cultures ont-ils rencontrées ? Comment sont-ils rentrés en dialogue ?

La guérison d'un impotent



Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de la neuvième heure. Or on apportait un impotent de naissance qu'on déposait tous les jours à la porte du Temple appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui y entraient. Voyant Pierre et Jean sur le point de pénétrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre fixa les yeux sur lui, ainsi que Jean, et dit : « Regardez-nous. » Il tenait son regard attaché sur eux, s'attendant à en recevoir quelque chose. Mais Pierre dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ, le Nazaréen, marche ! » Et le saisissant par la main droite, il le releva. A l'instant ses pieds et ses chevilles s'affermirent ; d'un bond il fut debout, et le voilà qui marchait. Il entra avec eux dans le Temple, marchant, gambadant et louant Dieu. Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu ; on le reconnaissait : c'était bien lui qui demandait l'aumône, assis à la Belle porte du Temple. Et l'on fut rempli d'effroi et de stupeur au sujet de ce qui lui est arrivé.

Discours de Pierre au peuple

Comme il ne lâchait pas Pierre et Jean, tous, hors d'eux-mêmes, accoururent vers eux au portique dit de Salomon. A cette vue, Pierre s'adressa au peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner de cela ? Qu'avez-vous à nous regarder, comme si c'était par notre propre puissance ou grâce à notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus* que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher. Mais vous, vous avez chargé le Saint et le Juste ; vous avez réclamé la grâce d'un assassin, tandis que vous faisiez mourir le prince de la vie. Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins. Et par la foi en son nom, à cet homme que vous voyez et connaissez, ce nom même a rendu la force, et c'est la foi en lui qui, devant vous tous, l'a rétabli en pleine santé.

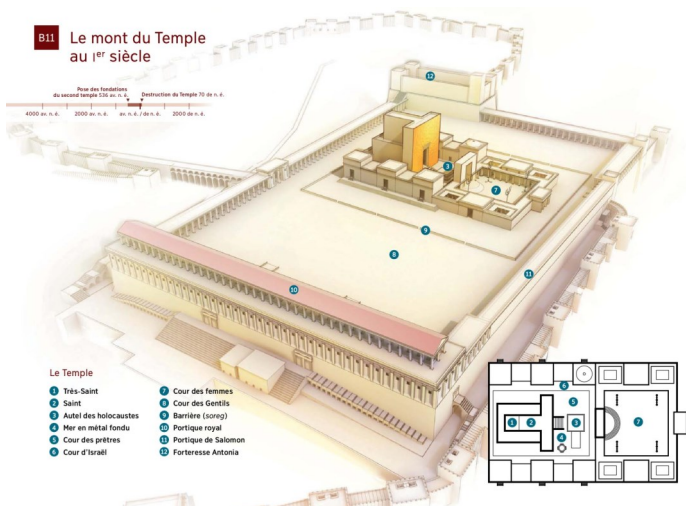
« Cependant, frères, je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vos chefs. Dieu, lui, a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait.

Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, et qu'ainsi le Seigneur fasse venir le temps du répit.

Contexte du texte

Le **miracle de la guérison du boiteux** fait suite à la description de la première communauté chrétienne, animée par l'Esprit Saint et dans laquelle Luc nous précise que « nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les apôtres ».

C'est le **premier miracle** rapporté par Luc et il a lieu au **Temple de Jérusalem** - cœur symbolique de la foi d'Israël, mais aussi lieu que fréquentaient assidûment les premiers chrétiens.



► [Simulation virtuelle impressionnante du Temple de Jérusalem par une équipe de chercheurs d'UCLA : ici](#)

Le Temple de Jérusalem

1. C'est le lieu saint où Dieu se rend présent. Il est le lieu de la rencontre avec Dieu.

2. Le Temple de Jérusalem est une bâtisse imposante, au périmètre d'environ 1.500m, reconstruit sous Hérode le Grand, puis détruit en 70. Deux parties le caractérisent : une enceinte libre d'accès à tous et le sanctuaire proprement dit, inaccessible aux non-juifs. L'enceinte, le **parvis des païens** est une vaste esplanade qui sert de place publique. Elle est entourée de portiques (dont celui de Salomon à l'est, avec des colonnes de 11m de haut), sous lesquels la foule se promène ou se rassemble pour écouter l'enseignement de la Loi. Des vendeurs fournissent des animaux pour les offrandes et des échangeurs la monnaie juive, seule admise pour payer l'impôt. Au centre de l'esplanade, on entre par la **Belle Porte**, d'abord au **parvis des femmes**, carré de 65m de côté, où sont, près de la salle du Trésor, les troncs des oboles ; de là, on passe au **parvis des hommes**, lui-même entourant la **cour des prêtres** où domine l'autel des holocaustes. On accède, enfin à un édifice comprenant une première salle, le **Saint**, où se trouvent l'autel de l'encens, le chandelier d'or, la table des pains de l'offrande ; un double rideau isole une chambre qui était vide au temps de Jésus, le **Saint des Saints**.

3. Le Temple est le cœur de la vie d'Israël. Chaque jour y est offert l'holocauste... ; on y prie à heure fixe, trois fois l'an, sinon du moins pour la Pâque, on est tenu à y monter en pèlerinage, enfin c'est là que l'on doit immoler l'agneau pascal qui sera consommé à la maison.

► Questions sur le texte des Actes des Apôtres

A qui la foule attribue-t-elle le miracle ? A qui Pierre attribue-t-il le miracle ?

Comment Pierre explique-t-il la guérison du boiteux ? Que nous dit-il du Ressuscité ?

As-tu connaissance de miracles aujourd'hui ?

[Quels sont les critères retenus par l'Eglise pour authentifier un miracle : ici](#)

[Témoignage d'un médecin de sa guérison miraculeuse : ici](#)



► **Approfondissement :**
« Le Christ te sauve »

Pierre montre à ses auditeurs que la guérison du boiteux est le signe de la puissance de Jésus glorifié par Dieu.

« Ce Christ qui nous a sauvés de nos péchés sur la croix, continue de nous sauver et de nous racheter aujourd'hui

le Christ, accroche-toi à lui, laisse-toi sau-

ver, parce que “ ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement ». Car si tu pêches et t'éloignes, il te relève avec le pouvoir de sa croix. N'oublie jamais qu'il te pardonne 77 fois. Il revient, chaque fois, nous charger sur ses épaules. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie »

- **Pape François.**

→ Souviens-toi d'une expérience que tu as faite, où tu t'es senti revenir à la vie, devenir pleinement vivant. Raconte-la :

→ Qu'est-ce que Dieu a à y faire ?



► **Témoignage :** magnifique témoignage de Simon revenu à la vie

[Témoignage de Simon du Cenacolo : ici](#)



Quand on a douze, treize ou quatorze ans (et parfois plus), on pense que les parents sont juste là pour nous embêter et nous empêcher de faire tout ce qui serait « trop cool » : se coucher tard, sortir, manger des chips, boire une bière, et surtout ils ne comprennent rien à rien... Pour y voir plus clair, prenons une question après l'autre :

► On ne choisit pas ses parents

Oui mais dès le début de notre vie commune et même avant ta naissance, tes parents t'ont accueilli tel que tu es. Et tel que tu es, parce que tu es toi. Alors accueille-les comme tu accueilles un cadeau. Et d'ailleurs, ils sont le cadeau qui t'a été fait. Bien sûr tu peux te rebeller, tu peux penser que tu les aimerais différents, plus à l'écoute, moins impatients, plus compréhensifs. Bref tu peux conjuguer toute la série « des plus et des moins ». Mais ne sommes-nous pas tous pêcheurs dans notre incomplétude ?

► Pourquoi nos parents se fâchent-ils ?

Quoi que l'on fasse, nos parents ne sont

Des parents, à quoi ça sert ? Entretien avec Micheline, psychologue

jamais contents. Ils ne supportent pas que leur « bébé » devienne autonome puis adulte et ait ses propres opinions. Et à ce moment-là, ce sera surtout le signe de son départ imminent. Évidemment, on pourrait croire que nos parents passent tous par une phase d'amnésie, comme s'ils ne se souviennent plus dans quoi ils se sont eux-mêmes débattus pour réussir à quitter le nid familial. Et le pire, c'est que plus le nid est confortable, plus il faut provoquer la colère des parents pour nourrir sa propre envie de prendre son envol.



► Souvent nos parents nous demandent de rendre service

Comme si nous n'avions que cela à faire ! Après tout, nous n'avons pas demandé à venir au monde, alors les parents à vous d'assumer ! Vous avez voulu des enfants et maintenant à vous de vous en occuper... d'ailleurs on peut se demander quand on regarde vos réactions si vos enfants, vous les avez vraiment voulu ou si vous aviez déjà en projet d'avoir des « petites mains » pour faire le jardin, entretenir la maison, laver la voiture... Au début, cela nous amusait mais vous les

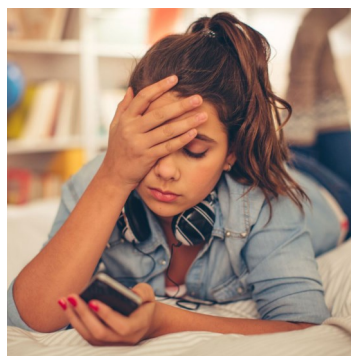
parents il faudrait comprendre que nous avons grandi et qu'aujourd'hui on aurait juste besoin de prendre l'air...

► Nous nous sentons mal, pourquoi ?

Quand on est ado, on veut tout et son contraire : devenir grand et rester petit, pouvoir être adulte mais pas trop, être encore un enfant mais pas trop non plus. On a envie de dire aux parents « *Lâchez-moi mais ne me laissez pas tomber.* » Lâchez-moi pour ce que je vis, ce que je mange, qui je vois, ce que je pense, mais ne me laissez pas tomber quand j'ai un gros chagrin, quand je suis au bout du monde et que j'ai perdu mon téléphone, quand j'ai mal au ventre parce que j'attends les résultats d'un examen, ou que je voudrais être seul mais que je ne le peux pas. Quand on est ado on veut juste

avoir toujours sa place sans que personne ne nous demande rien.

► Ils veulent toujours tout savoir



« Avant tu me racontais tout... » Oui et bien je n'ai plus envie !

Mais « je vois bien que cela ne va pas, si tu me racontais je

pourrais t'aider ! »

Mais justement, je ne veux pas te raconter parce que justement tu participes à ce mal-être en étant « trop » : trop gentille, trop prévenante, trop écoutante, trop bienveillante. Je n'en peux plus, tu m'étouffes. Parfois ils rentrent dans notre chambre pour nous demander ce qui ne va pas. Mais si seulement on le savait nous, ce qui ne va pas !

Des questions

- Selon toi, quel est le rôle le plus important chez un parent ?
- Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis de plus essentiel ?
- Si tu étais parent, comment t'y prendrais-tu avec tes enfants ?

Le contrepoint

« La Parole de Dieu dit qu'il faut traiter les jeunes gens « comme des frères » (1 Tm 5, 11), et elle recommande aux parents : « N'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Col 3,21). Un jeune ne peut pas se décourager, il doit rêver de grandes choses, chercher de larges horizons, aspirer à plus, vouloir

conquérir le monde, être capable d'accepter des propositions provocantes et souhaiter apporter le meilleur de lui-même pour construire quelque chose de meilleur. Voilà pourquoi j'invite avec insistance les jeunes à ne pas se laisser dérober l'espérance, et je répète à chacun : « Que personne ne méprise ton jeune âge » (1 Tm 4,12) » Pape François, n°15

Ton enquête

- Et si je parlais avec mes parents de leur rôle ?
- Comment voient-ils leur rôle vis-à-vis de moi ?



**LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE
UN ESPACE POUR PRIER**



LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE UN ESPACE POUR PRIER



Un espace pour prier

Consacrer à Dieu un espace de notre maison est une façon très concrète de lui faire une place dans notre vie. Bien sûr, Dieu reste à nos côtés même lorsque nous ne sommes pas dans cet espace de prière. Mais il est tellement facile de l'oublier ! En nous rappelant que Dieu est présent dans notre quotidien, le « coin de prière » nous rend attentifs à entretenir cette relation délicate et précieuse qui nous lie à lui.



► Le **coin de prière** est un espace calme, beau, respecté par l'entourage, et qui porte à la prière par ses couleurs et son agencement. Si la place manque, on peut retenir un endroit qui se prête à un aménagement rapide avant le

temps de prière. Cet espace peut être par exemple matérialisé par un tapis. Une bougie et/ou un éclairage tamisé diffuseront une lumière propice. Si l'on souhaite prier assis, un tapis, un coussin ou un banc de prière peuvent compléter l'aménagement.

► Des **objets bien choisis** aident à prier : une croix, une icône du Christ ou de Marie, de belles représentations au gré de l'année liturgique (par exemple une Nativité à Noël, une Crucifixion pendant la Semaine sainte, une Résurrection pour le temps pascal...), ou encore une photo de nature. Et pourquoi pas une vasque d'eau, un sac de sel ou un épi de blé selon les textes d'évangile qui sont médités ? Des fleurs ou du buis béni le jour des Rameaux peuvent aussi soutenir la prière.

► La **parole de Dieu** est indissociable de la prière. Une Bible, Ta parole est un trésor, Parle, Seigneur... matérialisent cette Parole, surtout si le livre est ouvert.

Voici les quatre composantes d'un coin prière :

quelque chose à voir, une image ; quelque chose pour réchauffer, illuminer, une bougie ; quelque chose à lire, la Bible ; et quelque chose pour être joyeux, une fleur. Un coin prière où il y a ces quatre choses, c'est la prière incarnée, cristallisée dans les objets.

En famille

Dieu n'apparaît pas subitement dans la flamme que j'allume au début de ma prière... Mais je prends bien conscience que je me mets en présence du Père, je peux alors tracer sur moi le signe de la croix.

* La diffusion catéchétique - Lyon, *Seigneur, apprends-nous à prier*, Mame p. 160.

JEUNES TÉMOINS

- 2nd / Terminales

à nous
La Liberté





**La prière
d'alliance**

vie

**Lève-toi,
relève-toi**



**Mets le
Christ dans
ta vie**



DEBOUT LES JEUNES



Le pape François te parle

Mets le Christ dans ta vie



« Aujourd'hui, il serait bien que chacun se demande avec sincérité : en qui mettons-nous notre confiance ? En nous-mêmes, dans les choses ou bien en Jésus ? Tous, nous sommes souvent tentés de nous mettre au centre, de croire que nous sommes seuls, nous, à construire notre vie, ou de penser que celle-ci est rendue heureuse par la possession, par l'argent, par le pouvoir. Mais tous, nous savons qu'il n'en est pas ainsi ! Certes, l'avoir, l'argent, le pouvoir, peuvent donner un moment d'ébrié-

té, l'illusion d'être heureux ; mais, à la fin, ce sont eux qui nous possèdent et nous poussent à avoir toujours plus, à ne jamais être rassasiés. A la fin, nous sommes « remplis », mais pas nourris, et c'est très triste de voir une jeunesse « remplie », mais faible.

La jeunesse doit être forte, elle doit se nourrir de la foi et ne pas se remplir d'autres choses. « Mets le Christ » dans ta vie, mets en Lui ta confiance et tu ne seras jamais déçu ! Voyez, chers amis, la foi accomplit dans notre vie une révolution que nous pourrions appeler copernicienne, elle nous enlève du centre et met Dieu au centre. La foi nous immerge dans son amour qui nous donne sécurité, force, espérance. En apparence, rien ne semble changer, mais au plus profond de nous-mêmes, tout change. Quand Dieu y est présent, dans notre cœur demeurent la paix, la douceur, la tendresse, le courage, la sérénité et la joie, qui sont les fruits du Saint-Esprit (cf. Ga 5,22), alors

notre existence se transforme, notre façon de penser et d’agir se renouvelle, elle devient la façon de penser et d’agir de Jésus, de Dieu. Chers amis, la foi est révolutionnaire et moi je demande à chacun de vous aujourd’hui : es-tu prêt, es-tu prête à entrer dans ce mouvement révolutionnaire de la foi ? C’est seulement en y entrant que ta vie de jeune aura un sens et sera ainsi féconde !

Cher jeune, « mets le Christ » dans ta vie. En ces jours, Il t’attend : écoute-le avec attention et sa présence enthousiasmera ton cœur. [...] Laisse-toi aimer par Jésus, Il est un ami qui ne déçoit pas. [...] Jésus nous attend. Jésus compte sur nous ! Amen. »

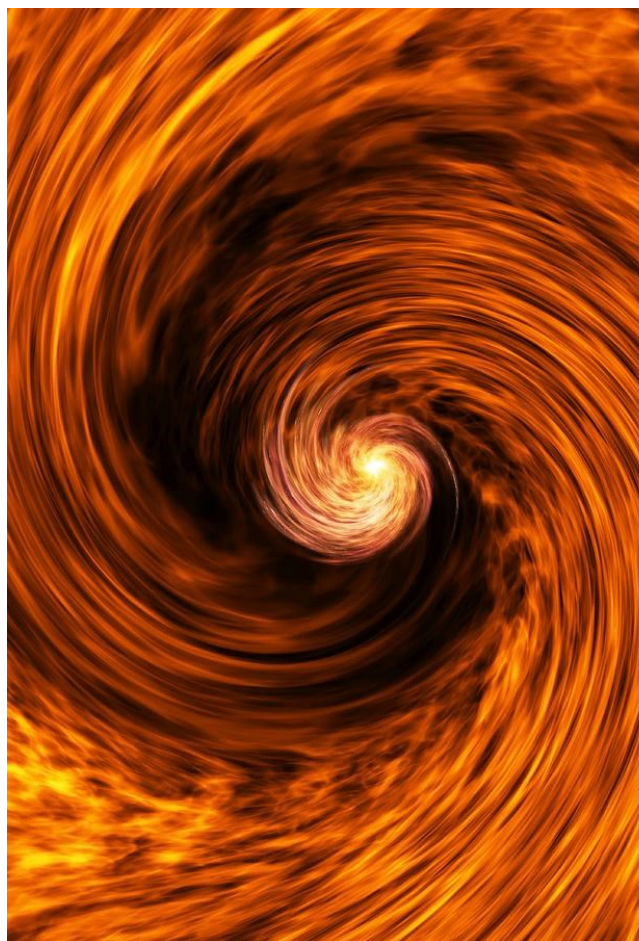
Rio de Janeiro, extrait de l’homélie du 25 juillet 2013

Le pape François te questionne

Quelle est la différence que fait le pape François entre « être nourri » et « être rempli » ? Cherche des exemples dans ta vie.

Quelle est cette révolution copernicienne dont parle le pape François ? Es-tu d’accord pour parler de ta foi en ces termes ?

Qu’est-ce qui selon toi permet de dire que la révolution copernicienne dont parle le pape François, c’est du « gagnant-gagnant » ?



vie MATIERE À PENSER : L'HOMME DEBOUT

L'homme debout :
« Lève-toi et marche ! »

Comme l'écrit Michel Quoist, il ne suffit pas de grandir, de devenir adulte pour être un homme debout. Mais tout seul, c'est difficile. Croire que tout seul on peut tout est naïf ou même, présomptueux. Dans son journal de déportation à Auschwitz, Primo Levi témoigne de la force intérieure qu'il découvre en lui, de ce quelque chose du mystère de Dieu, qui lui a permis de traverser l'abomination. Pourquoi ne pas dire « oui » à celui qui sans cesse vient nous relever ?

L'homme debout, de Michel Quoist

L'homme bien construit est à 3 étages : au 3^{ème}, le spirituel, au 2^{ème} le sensible, au 1^{er}, le physique. Les 3 étages se tiennent, communiquent, réagissent l'un sur l'autre, mais leur hiérarchie doit être respectée ; le spirituel est en haut, c'est le plus haut. Si l'ordre des valeurs n'est pas conservé, la construction est mauvaise, l'homme est abîmé.

Certains hommes marchent sur la tête. Ce n'est pas viable, l'homme n'est pas fait pour cela. Tu marches sur la tête lorsque le physique - ton corps prend le dessus et commande : cette gourmandise à laquelle tu ne peux résister ; cette mollesse qui le matin t'empêche de te lever ... Allons, debout sois un homme.

Certaines personnes avancent en rampant. C'est le sensible qui commande, qui domine quand une affection devient une passion... et qu'elle te fait « perdre la tête »... Et toi aussi, n'es-tu pas devenu esclave de ta sensibilité, quand tu juges que telle personne a raison uniquement

parce que tu l'aimes bien ?



L'homme debout c'est celui dont l'esprit, entièrement libre, commande à la sensibilité et au corps. Il ne méprise ni l'un ni l'autre, car tous les deux sont beaux et utiles puisque créés par Dieu, mais il les dirige ; c'est lui le chef, eux sont les serviteurs.

Certains hommes planent. Ils n'ont pas « les pieds sur terre ». Tu planes lorsque tu prends tes rêves pour la réalité, lorsque tu ne t'adaptes pas aux personnes et aux choses, lorsque tu ne t'acceptes pas, tu n'acceptes pas les autres. Rêver ta vie n'est pas la vivre. Accroche-toi à un bout

de rêve pour te porter en avant, mais jamais pour t'éloigner du réel.

Par ses propres moyens, l'homme ne peut rester debout. Il a besoin d'une force qui l'attire vers le haut, qui le soutienne et le transfigure par l'intérieur. Si tu ouvres ton âme à Dieu, tu seras fort de Sa force et ta sensibilité et ton corps se-

ront entre tes mains, puisque tes mains seront entre les siennes.

Si tu n'accueilles pas Dieu, tu te mutilés, tu es un homme inachevé, un homme tronqué, décapité, car l'homme complet, dans la pensée éternelle du Père, c'est l'homme debout et divinisé.

Témoignage, journal de Primo Lévi



Primo Levi est né à Turin en 1919. Il est arrêté comme résistant en février 1944, puis déporté à Auschwitz, où il restera jusqu'en janvier 1945. La guerre finie, il fonde une famille. Parallèlement il commence à écrire Si c'est un homme, le journal de sa déportation, l'un des tout premiers témoignages sur l'horreur d'Auschwitz.

Je peux affirmer une chose, c'est que si je n'avais pas vécu l'épisode d'Auschwitz, je n'aurais probablement jamais écrit. Je n'aurais pas eu de motivation, de stimulation à écrire : j'avais été un élève médiocre en italien et mauvais en histoire, je m'intéressais beaucoup plus à la physique et à la chimie, et j'avais ensuite choisi un métier, celui de chimiste, qui n'avait rien de commun avec le monde de l'écriture ;

ce fut l'expérience du Lager qui m'obligea à écrire : je n'ai pas eu à combattre la paresse. Les problèmes de style me semblaient ridicules, j'ai trouvé miraculeusement le temps d'écrire sans avoir à empiéter ne fut-ce que d'une heure sur mon travail quotidien : ce livre – c'était l'impression que j'avais – était déjà tout prêt dans ma tête et ne demandait qu'à sortir et à prendre place sur le papier.

Bien des années ont passé depuis ; ce livre a connu de nombreuses vicissitudes, et il s'est curieusement interposé, comme une mémoire artificielle, mais aussi comme une barrière défensive, entre un présent on ne peut plus normal et le terrible passé d'Auschwitz. J'hésite à le dire car je ne voudrais pas passer pour un cynique, mais lorsqu'il m'arrive aujourd'hui de penser au Lager, je ne ressens aucune émotion violente ou pénible. Au contraire : à ma brève et tragique expérience de déporté s'est superposée celle d'écrivain-témoin, bien plus longue et complexe, et le bilan est nettement positif ; au total, ce passé m'a intérieurement enrichi et affermi. Une de mes amies, déportée toute jeune au Lager pour femmes de Ravensbrück, assure que le camp a été

son université : je crois, pour ma part, que je pourrais en dire autant, et qu'en vivant, puis en écrivant et en méditant cette expérience, j'ai beaucoup appris sur les hommes et sur le monde.

Je dois cependant me hâter de préciser que cette issue positive a été une chance réservée à une étroite minorité. Sur l'ensemble des déportés italiens, par exemple, il n'y en a que 5% qui soient revenus, et parmi eux beaucoup ont perdu leur famille, leurs amis, leurs biens, leur santé, leur équilibre, leur jeunesse. Le fait que je sois encore vivant et que je sois revenu indemne tient surtout, selon moi, à la chance. Les facteurs préexistants, comme mon entraînement à la vie de montagne et mon métier de chimiste qui m'a valu quelques privilèges dans les derniers mois de détention, n'ont joué que dans une faible mesure. Peut-être aussi ai-je trouvé un soutien dans mon intérêt ja-

mais démenti pour l'âme humaine, et dans la volonté non seulement de survivre (c'était là l'objectif de beaucoup d'entre nous), mais de survivre dans le but précis de raconter les choses auxquelles nous avons assisté et que nous avons subies. Enfin, ce qui a peut-être également joué, c'est la volonté que j'ai tenacement conservée, même aux heures les plus sombres, de toujours voir, en mes camarades et en moi-même, des hommes et non des choses, et d'éviter ainsi cette humiliation, cette démoralisation totale qui pour beaucoup aboutissaient au naufrage spirituel.

Novembre 1976

► [Primo Lévi, présentation succincte de sa vie : ici](#) (4 min)

► [Primo Lévi, une vie, une œuvre : ici](#) (57 min)

Des questions

→ A la lecture du texte de Michel Quoist, que signifie être un « homme debout » ?

→ Qu'est-ce qui, selon toi, est nécessaire à un homme pour être debout ?

→ Qu'est-ce qui a permis à Primo Lévi de ne pas s'écrouler dans cette expérience radicale du mal ?

Le contrepoint

« Être à l'écoute de soi-même. Se laisser guider, non plus par des incitations du

monde extérieur, mais par une urgence intérieure. Et ce n'est qu'un début. Je le sais. Mais les premiers balbutiements sont passés, les fondements sont jetés. » (Etty Hillesum)

Ton enquête

→ Et toi, qu'est-ce qui t'anime et te tiens debout ?

→ Regarde autour de toi, dans ta vie, dans l'actualité et cherche un témoignage d'un homme qui s'est relevé ?



**LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE
LA PRIÈRE D'ALLIANCE**





LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE LA PRIÈRE D'ALLIANCE

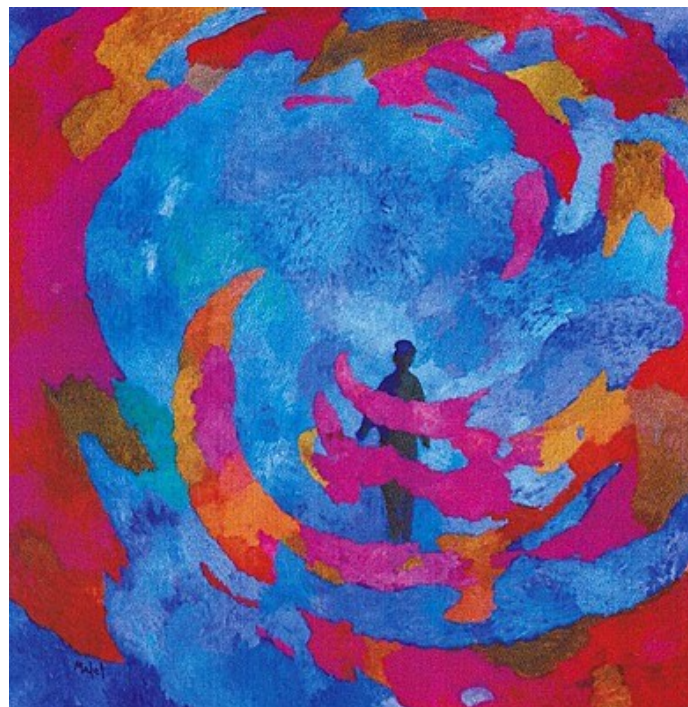
La prière d'Alliance :
être présent à la Présence de Dieu

Il suffit de prendre le temps de relire notre journée et de se rendre attentif à la présence de Dieu pour se rendre compte qu'il est là et qu'il s'est manifesté. Et il est possible d'apprendre à le reconnaître dans notre quotidien, en le relisant et en priant. La « prière d'alliance » est là pour nous aider à « *discerner la présence du Seigneur dans les événements vécus au cours de la journée et la façon dont il nous conduit par son Esprit* » (père Flipo, sj.). Elle est une invitation à reconnaître la manière dont Dieu a été présent, selon la promesse faite au prophète Jérémie : « *Voici l'Alliance..., je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur... vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu* » (Jr 30-31).

La prière d'alliance, comment faire ?

Prends un moment, 10 ou 15 min, de préférence le soir. Au calme, tu te présentes devant Dieu : « Me voici ». Fais un signe de croix, et demande de regarder ta journée à sa lumière. Laisse remonter à ta mémoire ce qui a constitué la journée. Tout au long de la prière, sois attentif à ta météo intérieure. Es-tu dans la joie ou la tristesse ? Le découragement ou la confiance ? En fonction des souvenirs, quels sont les sentiments qui t'habitent ?

Prends le temps de les regarder, de les déposer devant Dieu, et de prendre un peu de distance. Demande-toi ce qui provoque ces sentiments chez toi ?

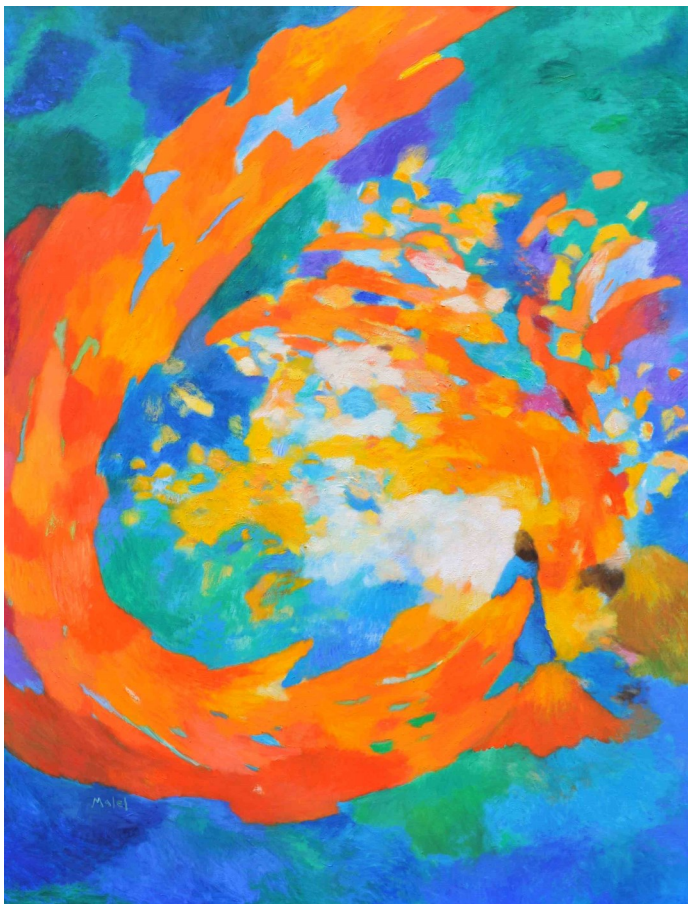


Trois mots pour cette prière qui se découpe en trois temps :

MERCI

Réjouis-toi ! D'exister, d'être là tout simplement : ceci n'est pas un dû, mais un don, celui de Dieu. Réjouis-toi de ce que tu as reçu des autres dans la journée : tu apprends ainsi à voir toutes les petites choses, à reconnaître ces grâces. Réjouis-toi aussi des bonnes choses que tu as faites, sans fausse modestie : un travail bien fait, un service rendu, une écoute,

un sourire. Enfin, réjouis-toi de ce qui t'a touché, des belles choses dont tu as été le témoin, envers d'autres. Réjouis-toi de toute action, pensée qui a été dans le sens du bien, du beau dans la journée. Remercie les autres, toi-même, et fais remonter ce « merci » à Dieu, source de toute bonté, et qui s'est manifesté à travers ces personnes et ces actions concrètes.



PARDON

En faisant remonter les moments de la journée, le souvenir d'événements plus douloureux peut apparaître : des paroles qui ont blessé, des actes qui ont fait mal, de l'indifférence qui t'a empêché de nourrir une relation. C'est peut-être le signe d'un pardon à donner ou à demander. Parles-en à Dieu, comme à un ami bienveillant, et demande-lui pardon.

S'IL TE PLAÎT

Regarde la journée de demain, les rencontres, le travail à faire, même les choses les plus petites qui t'attendent. Confie-les à Dieu. Réjouis-toi à l'avance des choses joyeuses, remets entre ses mains ce qui te semble plus difficile, et demande-lui de t'aider, d'être avec toi et de t'apporter sa force, sa paix, sa confiance.

Termine avec un Notre Père, ou un « Je vous salue Marie », et un signe de croix.

Comme le disait le pape François, la prière d'alliance est une manière de « *vivre le passé avec reconnaissance, le présent avec passion et d'embrasser l'avenir avec espérance.* »

Cette prière fait de Dieu le compagnon de tes jours, qui te laisse libre, et dont la présence te donne force et joie.

Suggestion : Tu peux noter dans un carnet, juste après la prière, les « merci », « pardon » et « s'il te plaît ». En les relisant de temps en temps, tu découvriras les traces de Dieu dans ta vie, les réponses aux « s'il-te-plaît », qui peuvent être surprenantes, la manière dont tu es appelé, de manière unique, à suivre le Christ. Reconnaître ce qui te donne de la joie, de la confiance et de la paix, est un signe que quelque chose est bon à garder, un chemin à prendre ou à poursuivre. La prière d'alliance est une relecture de la journée, l'écrire peut ouvrir à une relecture dans la durée, pour voir la présence de Dieu dans ta vie.

Anne J.

UN REPORTAGE QUI GRANDIT



Il a fallu que je sois nommé à Notre Dame pour connaître un attachement immédiat à ce lieu, de la même façon que la première fois où je suis allé en Terre sainte, j'y ai été immédiatement attaché.

Notre-Dame est pour moi le lieu de la rencontre avec Dieu. Elle révèle à tout croyant qu'il est placé pour être le frère de tous. En 2006, j'avais donné une conférence de Carême à Notre-Dame sur le thème de l'espérance, avec le poète juif Claude Vigée. Je lui avais demandé l'impression ressentie en parlant de ce lieu. Il m'avait répondu avoir eu la conviction d'être dans le Temple de Jérusalem. Cette réaction m'a beaucoup touché : Notre-Dame est le lieu où il se passe quelque chose dans la rencontre, comme dans le Temple, dans la Bible, est le lieu de la rencontre.

P. de Villefranche (La Croix, 17 avril 2020)



SAUVER NOTRE DAME france.2

Reportage réalisé par Charlène Gravel et Quentin Domart

Diffusé mar. 14.04.2020 sur France 2

Disponible jusqu'au 14 mai 2020

94 min - tous publics

15 avril, anniversaire de l'incendie de Notre Dame.

Après l'incendie de Notre-Dame de Paris qui eut lieu le 15 avril 2019, la cathédrale menace de s'effondrer. Commence alors une course contre la montre pour une centaine d'hommes et de femmes qui vont affronter le danger, l'inconnu et les poussières toxiques de plomb pendant un an pour sauver ce patrimoine mondial. Architectes, tailleurs de pierre, charpentiers, grutiers, échafaudiers, cordistes, archéologues : ce chantier unique rassemble de rares savoir-faire. Dans un élan et une cohésion inédite, ils vont réaliser de nombreuses prouesses techniques et humaines pour sauver Notre-Dame.

[Reportage Sauver Notre Dame : ici](#)

O Seigneur, fais de moi un instrument de paix

Là où il y a la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Là où il y a de la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant
A être consolé, qu'à consoler,
A être compris, qu'à comprendre,
A être aimé, qu'à aimer.

C'est en donnant qu'on reçoit,
C'est en s'oubliant qu'on trouve,
C'est en pardonnant qu'on est pardonné,
C'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

Saint François d'Assise

Bibliographie

Ecole des disciples - les 6-5^{ème}

Les aventuriers de la foi : à partir de *Les aventuriers de la foi. Livret de retrait de profession de foi*, Mame Tardy, 2000, p.13.

La diffusion Catéchistique – Lyon, Chemin de foi vers la confirmation, Mame Tardy, 2016, pp. 10-11.

Sophie Mullenheim (de), *Questions de vie*, Mame, 2014, pp. 61-63.
Seigneur, apprends-nous à prier, La diffusion catéchétique (éd.), Lyon, Mame, pp. 16-17.

Bible académie - les 4-3^{ème}

Chantal Reynier, *Les Actes des Apôtres*, Paris, Cerf, coll. « Mon ABC de la Bible », 2015.

Xavier Léon-Dufour, « Le temple », *Dictionnaire du Nouveau Testament*, Paris, Seuil, coll. « Livre de vie », pp. 520-521.

Philippe Scialom, *Lâchez moi mais ne me laissez pas tomber*, Paris, Archipel, 2006. téléchargeable

Seigneur, apprends-nous à prier, La diffusion catéchétique (éd.), Lyon, Mame, pp. 160.

Jeunes Témoins - 2nd - Terminales

Debout les jeunes ! Avancez avec le pape François, Sophie de Moustier (dir.), Paris, Editions des Béatitudes, 2015, pp. 32-34.

Michel Quoist, *Réussir*, Les éditions ouvrières, 1987.

Primo Levi, *Si c'est un homme*, Paris, Julliard, 1987 [1947], pp. 313-315.

Claude Flipo, *Hommes et femmes du Nouveau Testament. Cinquante portraits bibliques*, Points Seuil, 2006.

La prière d'alliance, par les sœurs de Notre-Dame du Cénacle et sur Notre-Dame du web.

Claire Lesegretain, « La prière d'alliance », *La Croix*, 10 mai 2014.

Pape François, Exhortation apostolique « Il vit le Christ », Lessius, 2019.